APRÈS LES ATTAQUES DÉJOUÉES D'EL-MÉNÉA ET SAKIET-SIDI-YOUCEF

La menace terroriste monte d'un cran

Une grande tension règne aux frontières algériennes. Alors que Aqmi tente de faire pression dans le Grand Sud pour maintenir une place en perte de vitesse, de nouvelles incursions terroristes sont signalées dans la bande frontalière de Sakiet-Sidi-Youcef, à quelques kilomètres de l'Algérie. Ces évènements surviennent quelques jours seulement après les propos inquiétants tenus par Gaïd Salah à Ouargla.

Aqmi (l'organisation terroriste Al-Qaïda au Maghreb) a donc revendiqué l'attaque perpétrée contre le site gazier d'In-Salah, preuve selon elle de ses capacités à agir en dépit de l'important dispositif mis en place dans la région.

Cette déclaration est cependant perçue comme de la fanfaronnade par des sources bien au fait de la situation. L'attaque avortée, il faut le dire, a été menée par des réseaux dormants de la région et réactivés pour «confirmer» la présence d'Aqmi dans la zone suite à l'attentat perpétré il y a environ une semaine par la même organisation en Côte d'Ivoire.

L'attaque survient également peu de temps après celle qui a eu lieu à BenGuerdane en Tunisie. «Il était donc prévisible qu'un tel évènement survienne car les groupes terroristes agissent toujours en fonction de ce qui se passe ailleurs. C'est une sorte de concurrence qu'ils se mènent», affirme-t-on à cet effet.

L'utilisation de mortiers artisanaux, connus sous l'appellation de heb-heb, confirme en outre que la tentative est bien signée Aqmi puisque Daesh est au contraire doté d'armements plus sophistiqués.

Enfin, il faut savoir que la zone où a eu lieu l'attaque, El-Ménéa, est connue comme étant un lieu où a longtemps activé Belmokhtar et que le terrain en lui-même (un terrain plat et désertique) ne lui permettait pas une action de plus grande envergure. «Elle était destinée à se faire prévaloir auprès des autres groupes pour lui permettre de se replacer et de négocier.» Belmokhtar n'a pas tardé d'ailleurs à faire connaître ses véritables intentions. Il s'agit d'une sorte de deal qu'il désire passer avec les entreprises étrangères installées au Sud et auxquelles il propose d'assurer la sécurité faute de quoi il entrerait en guerre totale contre ces societés.

Tous ces faits mettent inévitablement la zone sous haute pression et c'est au même moment que l'on apprenait donc qu'un groupe terroriste avait tenté, dans la nuit de vendredi à samedi, de s'attaquer au poste frontalier tunisien, de Sakiet-Sidi-Youcef. La localité, on le sait, est toute proche de l'Algérie et l'on en déduit sans efforts les significations et les risques pouvant découler d'une telle situation.

Le vice-ministre de la Défense avait d'ailleurs alerté l'opinion algérienne sur les dangers en cours dans la région appelant à une plus grande vigilance et une mobilisation pour faire échec aux dangers menaçant notre situation interne. Ces propos avaient été perçus comme une véritable alerte d'autant qu'ils intervenaient au lendemain de l'annonce de la découverte de missiles Stinger à El-Oued. Le ministère de la Défense avait informé de cette découverte à travers un communiqué qui faisait également état de la récupération d'un important lot d'armes de guerre et de munitions.

A. C.

Photos : DR

Prise d'otages de Tiguentourine en janvier 2013.

Violent accrochage à Akfadou

Un accrochage entre les éléments de l'ANP et un groupe terroriste a été signalé dans l'après-midi d'hier dans la forêt d'Akfadou, a rapporté une source proche du dossier sécuritaire. On ignore pour l'instant le nombre de terroristes signalés à Akfadou. Les éléments de l'armée ont aussitôt déclenché une opération de ratissage dans la forêt d'Akfadou, pour débusquer le groupe terroriste, a fait savoir notre source.

A. K.

ALI BENFLIS PRÉSIDE LA RENCONTRE NATIONALE DE LA JEUNESSE DE SON PARTI :

«Nous avons échoué dans l'édification d'un Etat démocratique»

Présent hier à Bouira pour présider la rencontre nationale de la jeunesse de son parti Talaiou Al Houriate (Avant-gardes des libertés), une rencontre qui a coïncidé avec la fête de la Victoire, le 19 Mars, M. Ali Benflis s'est longuement attardé sur les parallèles entre la jeunesse d'aujourd'hui, avide de liberté et d'épanouissement, et celle du 1er Novembre 1954, comme pour marquer les jeunes présents par centaines dans la salle de spectacles de la maison de la culture Ali-Zamoum et qui représentaient plusieurs wilayas du pays, comme Tamanrasset, Tlemcen, Batna, Annaba, El Tarf, Béjaïa et Bouira, un échantillon de notre cher et vaste pays.

Lors de son discours qui a duré une heure et conçu spécialement pour les jeunes, le candidat malheureux de la présidentielle 2014 s'est montré, comme à l'accoutumée, très critique vis-à-vis de l'actuel système politique algérien «qui croit ou qui essaye de nous faire croire, que l'Etat-nation 0n'est pas en danger, que la nation n'est pas menacée et que la stabilité sociale n'est menacée par aucune secousse».

Cependant, poursuit-il, «en dehors de ce cercle restreint de l'actuel système politique et en dehors de sa clientèle qui a scellé son avenir avec celui de ce système, toutes les Algériennes et tous les Algériens savent que notre pays fait face à une impasse politique et subit une crise économique aiguë où sont réunis tous les ingrédients menant inéluctablement vers la perte d'équilibre social dont personne ne peut imaginer la portée ni l'étendue».

Le président de Talaiou Al Houriate, qui rappelait les sacrifices suprêmes de la jeunesse de Novembre pour «mettre fin à la longue nuit coloniale dont ont souffert six générations d'Algériens», dira qu'après l'indépendance du pays en 1962, le souhait de ces martyrs de la révolution est resté toujours au stade de vœu pieux et ce, plus de 50 ans plus tard.

Et là, Ali Benflis chargera violemment le pouvoir sous forme de questionnements. «Est-ce que les institutions actuelles sont légitimes et représentent réellement le citoyen ?» Et de répondre indirectement en rappelant que «tous les espoirs des Algériens et des Algériennes de bâtir un pays fort et respecté parmi les nations se sont évaporés en voyant de nos propres yeux ce vide institutionnel, cette vacance du pouvoir au plus haut sommet de l'Etat, cette faiblesse du gouvernement qui est dépassé par les événements». «Les Algériennes et les Algériens ont combattu pour mettre fin à l'injustice, l'humiliation et la marginalisation et tout ce que représente le colonialisme, mais aujourd'hui, vivons-nous dans une société de paix, d'harmonie et de solidarité nationale et de paix sociale ?», dira-t-il avant de poursuivre en disant : «Nous avons échoué dans l'édification d'un Etat démocratique et social dans le cadre des principes de l'Islam. Nous avons échoué dans l'édification d'un système politique où la citoyenneté et la souveraineté populaire soient le principe cardinal de son fonctionnement. Nous avons échoué dans l'édification d'un système économique fiable, innovant, et concurrentiel qui soit source de notre fierté et qui puisse réaliser pour notre pays le développement devant nous hisser parmi les autres pays.»

Ali Benflis poursuit en rappelant le principe qui régit les pays développés et démocratiques qui mettent leur avenir entre les mains de la jeunesse en lui confiant le présent, alors que chez nous, la jeunesse est toujours conjuguée au futur, en la marginalisant dans les décisions du présent qui engagent son avenir et l'avenir du pays. Là, et pour démontrer que le parti des Avant-gardes des libertés qu'il préside et qu'il avait fondé, rappelle-t-il, après l'élan d'espoir qu'il avait fait naître en 2014 lors de sa candidature, en répondant à l'appel de cette jeunesse qui devait prendre son destin en mains, Ali Benflis donnera quelques chiffres concernant le comité central de son parti où 40% des membres sont âgés de moins de 45 ans et que dans le bureau politique, 11 membres, soit 30%, ont moins de 45 ans.

Enfin, et comme pour les appeler et les préparer pour de nouvelles batailles, Ali Benflis dira à l'encontre des centaines de jeunes présents dans la salle, et à travers eux, un message à tous les militants et les jeunes Algériens, que «le parti Talaiou Al Houriate ne vous dit pas que vous êtes l'avenir mais, plutôt, vous êtes le présent qui construisez l'avenir. Que l'Algérie de demain est celle que vous construirez vous-mêmes aujourd'hui. Une Algérie dictée par votre conscience, une Algérie conçue par votre intelligence, une Algérie fruit de vos bras, une Algérie omniprésente dans votre cœur et pour laquelle vous vouez votre vie et vous vous sacrifierez pour elle, rien que pour elle», dira enfin Ali Benflis, sous un tonnerre d'applaudissements.

Ali Benflis charge violemment le pouvoir.

Rappelons que lors de cette rencontre dédiée à la jeunesse du parti, plusieurs interventions avaient eu lieu avant le discours du président du parti Ali Benflis.

Les interventions avaient trait au rôle de la jeunesse dans la mobilisation et la sensibilisation autour des idéaux du parti et à tous les niveaux, alors qu' un accent particulier est mis sur l'étudiant, mais également les réseaux sociaux et Facebook pour lequel le parti a consacré une commission chargée de multiplier les sites et autres pages lesquelles sont chargées d'expliquer toutes les démarches du parti et dans tous les domaines de la vie quotidienne tant politique, économique, culturelle, sociale, éducative, etc.

D'autres commissions de la femme, de l'information, du mouvement associatif, des relations internes et d'organisation, etc. ont été installées à l'occasion de cette rencontre placée sous le thème : Avant-gardistes jeunes ; pour l'Algérie éternels gardiens ; pour l'avenir éternels bâtisseurs».

Y. Y.

Réaction officielle d'Ali Benflis à propos du retour au pays de Chakib Khelil

A la fin de la rencontre sur la jeunesse, M. Ali Benflis a lu à l'assistance une déclaration officielle en réaction à ce qui fait l'actualité ces dernières 48 heures, à savoir le retour controversé de Chakib Khelil : «Il y a deux aspects dans cette affaire : un aspect personnel et un aspect institutionnel. Il n'est pas question pour moi de m'engager dans l'aspect personnel de cette affaire car, il y a des lois pour cela qui devraient être applicables à tous et respectées par tous. Ce qui me semble de loin le plus important est l'aspect institutionnel. Dans cette affaire, le délitement des institutions de l'Etat a atteint des niveaux inconnus auparavant. Les informations publiques dont j'ai connaissance comme tous les Algériens et les Algériennes établissent que ce dossier est toujours entre les mains de la justice de notre pays. J'attends donc de voir comment la justice traitera ce dossier qui met à rude épreuve son fonctionnement et son indépendance.»

Y. Y.